

# RENATA RAMPAZZI

## *Natura Viva*

Du 29 mars au 31 mai 2025

*Vernissage en présence de l'artiste*  
*Samedi 29 mars de 18h à 20h30*

À la Galerie Mazarine Variations, l'exposition NATURA VIVA présente une trentaine d'huiles sur toile des années 1960 et 1970.

Ce sont des œuvres figuratives de la première manière de cette peintre dite abstraite pour sa production ultérieure.

« Des œuvres d'une figuration qui se situe pourtant aux limites de l'informel », écrit le critique Claudio Strinati dans le catalogue qui accompagne l'exposition, qui rappellent une relation avec l'informel américain de Pollock ou avec celui d'Emilio Vedova, avec qui Renata Rampazzi a travaillé. Cependant, si l'art informel lui-même est une « pénétration », parce que Pollock marchait sur les toiles et répandait la couleur, dans le cas de Renata Rampazzi c'est exactement le contraire parce que ses peintures, les fleurs, les céleris, sont littéralement « extraites » de la surface, du support. Autrement dit, Renata Rampazzi travaille comme si les formes naissaient à la surface de l'œuvre et se dirigeaient vers le spectateur.



Renata Rampazzi  
*Fiori su Fondo Azzurro*, 1972  
Huile sur toile- cm 70 x 100

Les formes sont en quelque sorte vivantes. (...) Ce sont des œuvres qui font référence au climat culturel de renaissance et d'épanouissement des années 60 et 70 et caractérisées par un vitalisme très fort, par un sujet profondément vécu et traité. Qui véhiculent une sensation de plénitude : "la plénitude de vivre." Pour l'écrivain Lidia Ravera, les fleurs de Renata Rampazzi sont "le symbole de la fugacité de la beauté." Les fleurs fanent. Elles ont des livrées scintillantes qui sont à l'opposé de la durabilité. Elle choisit donc les fleurs pour décrire l'état de grâce dans lequel on est belle, le moment de la floraison dans l'été de la vie. Et en même temps, en les chargeant de ses coups de spatule, de ses couleurs violentes et vives et d'une peinture matérielle, elle tente tant bien que mal de les transformer en quelque chose qui puisse résister à l'usure du temps. Ce qui ne disparaîtra peut-être pas. Au début de sa carrière d'artiste, elle trouve le bon oxymore pour raconter ce qui lui est cher à ce moment-là, et qui lui sera cher tout au long de sa vie, et qui est le problème de tous les artistes: la lutte entre l'éphémère et la durée".



**Renata Rampazzi**  
*Fiori, 1971*  
Huile sur toile - cm 70 x 50



**Renata Rampazzi**  
*Fiori, 1972*  
Huile sur toile - cm 70 x 50

Renata Rampazzi est née à Turin dans une famille d'origine italo-française. Grâce à la sensibilité de son environnement familial - son oncle est le compositeur Alberto Bruni Tedeschi et sa tante Marisa, célèbre pianiste -elle se passionne dès son plus jeune âge pour la peinture et fréquente le lycée des beaux-arts puis complète ses études à la Faculté d'architecture. Sa première exposition personnelle importante à la Galleria dello Scudo de Vérone remonte à 1973. En 1974, elle est invitée à Asolo pour une exposition personnelle au Festival International d'Art organisé avec la Fondation Maeght. En 1975, elle expose au Centre Olivetti à Paris. Elle décide alors d'approfondir ses recherches en travaillant d'abord aux côtés d'Emilio Vedova, avec qui elle aborde l'expressionnisme abstrait, puis avec le peintre chinois Zao-Wou-Ki. En 1977, à la Galerie Vismara Arte Contemporanea de Milan, elle expose des œuvres profondément souffertes, marquées par de larges blessures et des gestes expressionnistes marqués. Par la suite, l'expérience de la calligraphie orientale alliée à l'informalité européenne lui ouvrira de nouveaux horizons et marquera son parcours artistique, conférant à ses œuvres l'aspect énigmatique et sensuel qui était devenu sa signature personnelle. En 1979, elle remporte le prix Bolaffi. Au début des années 80, elle s'installe à Rome avec le réalisateur Giorgio Treves. Ses œuvres deviennent particulièrement grandes en format et le coup de pinceau devient plus détendu et riche en transparences et en couleurs. Ses premières œuvres sur papier avec les techniques de la gouache et du pastel gras remontent à ces années-là. Entrée en contact avec le milieu du cinéma et du théâtre. Pour Family Group in an Interior, Luchino Visconti lui demande des toiles dans les tons bleus et violets et Margarethe von Trotta lui commande plusieurs tableaux pour L'Africana et Le Long Silence. Elle collabore avec Mario Martone pour L'Odeur du sang et avec Valeria Magli pour les costumes de l'action dansée La Chatte. Ces dernières années, Elle a exposé dans d'importants musées, foires et galeries, notamment au Palazzo dei Diamanti à Ferrare (1984) et au Petit Palais d'Art Moderne à Genève (1989). En 1985, elle reçoit pour la deuxième fois le prix Bolaffi. Depuis les années 2000 sa peinture se développe autour de multiples compositions et peintures de petit format. En 2006, une grande anthologie lui est consacrée aux Archives de l'État de Turin et en 2010, une exposition personnelle organisée par Vittorio Sgarbi au couvent de San Nicolò de Spoleto dans le cadre du 53e Festival dei Due Mondi. En 2011, elle était à la Biennale Internationale d'Art de Venise, au Palazzo Venezia à Rome. En 2013, elle expose les premières Sospensioni à l'Espace Culturel du Lavandou, présentées par le critique Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght. En 2018, elle crée l'installation Cruor à Venise pour la Fondation Giorgio Cini (commissaires Claudio Strinati et Dacia Maraini) qui en 2020 a été présentée au Musée Carlo Bilotti Aranciera de la Villa Borghese à Rome avec les 46 huiles sur toile constituant les esquisses préparatoires. Les œuvres de Renata Rampazzi se trouvent dans de nombreux musées en Italie et à l'étranger ainsi que dans de nombreuses fondations et collections publiques et privées.



**Renata Rampazzi**  
*Paesaggio, 1969*  
Huile sur toile- cm 50 x 70

## A PROPOS DE LA GALERIE

Fondée en 1988 sous le nom de **PIECE UNIQUE**, son concept original était d'exposer à chaque fois une seule et unique œuvre d'art réalisée spécialement pour l'espace par un artiste contemporain.

En février 2000, la galerie s'est étendue à un nouvel espace situé 26, rue Mazarine afin de présenter en permanence les œuvres des artistes représentés et d'organiser des événements spéciaux au cours de l'année.

Depuis février 2020, Marussa Gravagnuolo et Christine Lahoud ont concentré leurs activités au 26, rue Mazarine dans l'espace désormais dénommé « **MAZARINE VARIATIONS** ».

**Galerie Mazarine Variations** – 26, rue Mazarine, 75006 Paris

+33 (0)1 43 26 85 93 / [contact@mazarine-variations.com](mailto:contact@mazarine-variations.com) /

[www.mazarine-variations.com](http://www.mazarine-variations.com)

Heures d'ouverture:

Mardi – Samedi : 14h30 – 19h

**Facebook:** <https://www.facebook.com/MazarineVariations>

**Instagram:** [mazarine\\_variations](https://www.instagram.com/mazarine_variations)